



## L'Anglais qui gravit une colline et descendit une montagne

*The Englishman who went up a hill but came down a mountain*

de Christopher Monger

### Fiche technique

Grande-Bretagne - 1995 -  
1h35 - Couleur

Réalisateur :  
**Christopher Monger**

Scénario :  
**Christopher Monger**  
d'après son roman

Musique :  
**Stephen Endelman**

Interprètes :  
**Hugh Grant**  
(Reginald Anson)  
**Tara Fitzgerald**  
(Betty)  
**Colm Meaney**  
(Morgan le Bouc)  
**Ian McNeice**  
(George Garrad)  
**Ian Hart**  
(Johnny le secoué)  
**Kenneth Griffith**  
(Révérend Jones)



Hugh Grant

### Résumé

En 1917, deux cartographes anglais arrivent dans un village gallois pour mesurer l'exacte hauteur d'une éminence voisine qui constitue un point de repère topographique : moins de mille pieds, ce n'est qu'une colline, plus, c'est une montagne. Les villageois, très fiers de leur « montagne » et très susceptibles sur sa qualification, prennent aussitôt des paris. Quand l'un des cartographes annonce la hauteur, 984 pieds, c'est la désolation parmi eux et ils s'emploient à empêcher le départ des deux hommes jusqu'à ce qu'ils aient rectifié leur calcul : sabotage du moteur de leur voiture, sucre dans le réservoir d'essence, pneu crevé.

Une seule solution : surélever la colline en y entassant seize pieds de terre supplémentaires. Le cabaretier et le pasteur, réconciliés pour l'occasion, se mettent en devoir de galvaniser l'énergie de la population, tandis que la jolie Elisabeth, appelée en renfort, se charge de faire les yeux doux au plus jeune des deux hommes...

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

## Critique

Christopher Monger a raconté dans un roman cette jolie histoire de son pays natal qu'il a mise en scène avec application. On en retient donc, outre les beaux panoramas valorisés par des images soignées, la pittoresque confrontation entre les Gallois et ces Anglais qu'ils considèrent comme des étrangers, voire des ennemis. Les prolongements métaphoriques de l'histoire incluent une salutaire réflexion sur les errements de l'esprit de clocher, mais aussi une possible méditation, en ce qui concerne la rude tâche des villageois momentanément mise à mal par un orage dévastateur, sur le mythe de Sisyphe : mais ce serait à coup sûr aller trop loin dans le délire d'interprétation ! Dans le rôle du jeune et beau cartographe, Hugh Grant ne lésine pas sur les moues séductrices et les clins d'œil complices qui font son charme, dont on peut penser qu'il abuse quelque peu ici.

Marcel Martin  
*Saison Cinématographique 1995*

«Tout le charme d'une comédie d'humour anglais, et c'est Hugh Grant, le séducteur mondial, qui en est l'acteur principal. Mais ce serait plutôt une comédie galloise. En forme de conte. Dont la vedette est une montagne, et les figurants, de drôles de types, aux noms bizarres : Morgan-la-Chèvre, Johnny-le-secoué, Evans-la-fin-du-monde... Déjà, les présentations mettent en joie ! Avec beaucoup de ruse et d'humour, tous vont défendre leur honneur. Car, figurez-vous qu'en 1917 deux cartographes anglais - des «étrangers», quel culot ! - relèguent la montagne locale au rang de simple colline ! Il ne lui manque que cinq mètres pour être homologuée et figurer sur la carte officielle de l'Empire britannique.

Une broutille ? Mais les cartes, ce sont les «sous-vêtements d'un pays» ! Comédie galloise, donc. Fière et obstinée. Vive, romantique, militante. A l'enthousiasme communicatif. Jamais cynique, mais émouvante. Et insolente. Avec des héros qui exigent pour leur terre le même respect que pour eux-mêmes.»

*Télérama*

Voilà une tentative a priori sympathique de renouer avec ce qu'il est convenu d'appeler «l'âge d'or de la comédie anglaise». Constitué pour une bonne part de communautés soudées par de solides traditions et un chauvinisme incorrigible (Irlandais, Ecossais, Gallois... et jusqu'aux habitants d'un même quartier), le Royaume-Uni, parallèlement aux événements tragiques dans lesquels elles ont pu être impliquées, a toujours gardé le sens de ces particularismes dont le folklore offrait une riche matière comique. C'est donc l'inspiration d'œuvres comme **Passeport pour Pimlico** et **Whisky à gogo** que Christopher Monger cherche à retrouver ici. En deux mots, on peut résumer le parcours du film en disant qu'on part de Mackendrick pour aboutir à Cornelius, alors qu'on aurait pu légitimement souhaiter l'évolution inverse. Si la première demi-heure possède en effet un sens du détail et un mordant réjouissants (auxquels il faut ajouter le jeu de Hugh Grant qui, dans ce registre-là, même s'il lui arrive d'en faire trop, peut être délicieux) la suite manque d'imagination et se limite à l'exploitation facile d'un fonds pittoresque qui finit par devenir d'autant plus agaçant qu'on lui sacrifie personnages et situations.

Olivier Kohn  
*Positif n°413-414 - Juillet/Août 95*

## Le réalisateur

Christopher Monger compte parmi ses films **Just like a woman**, avec Julie Walters et Adrian Pasdar (1992), **Waiting for the light**, avec Shirley MacLaine et Teri Garr (1982), ainsi que **Voice over** (1981), **The people show** (1984) et **Crime pays** (1986).

Né dans le petit village gallois de Taff's Well, près de Cardiff, il doit l'histoire de **The Englishman who went up a hill but came down a mountain** à son père, qui la tenait déjà de ses ancêtres. A en croire la légende, deux cartographes anglais s'étaient rendus en 1917 à Taff's Well pour mesurer la colline voisine. «The Garth», et constatèrent qu'il manquait à celle-ci cinq mètres pour être homologuée comme montagne. Les villageois, outragés, contestèrent vigoureusement les calculs des deux spécialistes, et après bien des manœuvres, finirent par obtenir gain de cause. Monger trouva l'histoire si belle qu'il décida d'en tirer à la fois un roman et un film, qui lui permettrait de retrouver son cher Pays de Galles après un long séjour à Los Angeles.

*Dossier Distributeur*

## Filmographie

<b>Voice over</b>	1981
<b>Waiting for the light</b>	1982
<b>The people show</b>	1984
<b>Crime pays</b>	1986
<b>Juste like a woman</b>	1992

**The englishman who went up a hill but came down a mountain** 1995  
L'anglais qui gravit une colline et descendit une montagne